

SAINTE-LUCE

Apprendre à bien manger... en faisant du théâtre !

Les élèves de CM1 B et CM2 B de l'école S. et A. Cabrisseau ont présenté, récemment, un conte sur l'alimentation. Une histoire co-imaginée, écrite, illustrée et interprétée par les enfants eux-mêmes, sous le préau de l'établissement.

Ce récit met en scène une population vivant sur une île paradisiaque qui a de bonnes habitudes alimentaires mais qui est attaquée par des méchants invisibles ! Diab'bête (Diabète), Grabouille (méchant du gras) et Lapub (publicité) se sont alliés pour entrer dans la tête des habitants et changer leurs habitudes alimentaires. Pour sauver les citoyens, des détectives vont libérer la fée santé qui va se battre contre ces malotrus. Pour ce faire, les détectives ont besoin des rouleaux de sagesse des anciens. Ils vont les retrouver grâce à des personnes ressource comme Gaspipa - la fourmi géante qui aide à dénicher des astuces pour ne pas gaspiller - ou encore, sur des lieux stratégiques, le jardin créole par exemple, qui regorge de bons fruits et légumes.

Une trentaine d'élèves de CM1B et CM2B de l'école S et A Cabrisseau à Sainte-Luce ont préparé cette pièce de théâtre avec l'aide du metteur en scène, Hendry Léton, et du coordinateur Claude Torris, issus de la compagnie Âmes Arts Tinik. La création de cette pièce entraine dans le cadre d'un appel à projet de la DAAC (Délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle). Elle a bénéficié du soutien de la DAC (Direction des Affaires Culturelles).

Des messages qui marquent

« Nous avons réalisé différentes sessions, en classe, qui ont permis aux enfants de mieux comprendre les effets de leur alimentation sur leur corps », explique Claude Tor-



Les élèves ont aussi assuré la partie musicale.



Les comédiens en herbe ont été très convaincants.

ris. « Les enfants ont été pris en charge dès le début de l'année. Ils ont appris à mieux se connaître, à être plus à l'aise à l'oral et dans l'expression du corps ». La troupe Âmes Arts Tinik était déjà intervenue l'année dernière au sein de l'établissement dans le cadre du même appel à projet, mais cette fois sur le thème de la protection de la mangrove. « Manger sain et manger local », le thème retenu cette année est cher au cœur du directeur de l'établissement, Antoine Louis-Alexandre. « Le conte musical nous sert de support vivant, joué par les enfants, souligne

ce dernier. Les messages restent plus longtemps gravés, de manière sûre et durable. A l'école, le premier exemple que nous avons est la cantine scolaire. Lorsque les enfants ne finissent pas leur plat, toute la nourriture va à la poubelle et cela les marque ».

A.B.

ILS ONT DIT...

« Manger sain et local »
Djahel et Jahina, acteurs

« C'est important de manger sain et local, des fruits et des légumes. Il faut parvenir à convaincre les gens qui mangent mal, dans les fast-foods par exemple, de changer leurs habitudes. »



La prestation des écoliers a été fortement applaudie.

AB

MARIN

Le patrimoine musical revisité

Il y a quelques jours, les élèves de la 6^eC, 5^eC, 4^eC et 3^eD du collège Gérard-Café, ayant choisi le créole en option, ont rencontré Max Têlêphe dans le cadre d'une matinée musicale valorisant la langue créole. La thématique de cette manifestation était « Chanté tout manmay Matnik ». Cette matinée était organisée par Dora Sufrin, professeure de musique, en collaboration avec Mme Martial, professeure de créole.

A travers cet échange qui s'inscrit dans le PEAC (Parcours d'Éducation Artistique et Culturel), les élèves ont mis en valeur leurs recherches et travaux sur les musiques des Antilles et fait le lien entre leur langue maternelle et leur identité.



Max Têlêphe et les organisatrices de la rencontre.

tistes qui ont fait la renommée de notre région comme Kassav... Ils ont ensuite échangé avec leur hôte sur les paroles de « La grèv baré mwen », un standard musical qui relate une page importante de notre histoire. Ils ont pu comprendre l'importance d'écouter les paroles des chansons et découvrir que la musique était aussi un outil de résistance.

Un outil de résistance

Ces jeunes collégiens ont approfondi leurs connaissances des différents rythmes qui nous font danser, comme le bélé, le chouval bwa, la biguine, le zouk. Ils ont proposé une exposition sur les ar-

Un beau moment avec « An patjé boug »

Certains ont pu faire valoir leurs talents musicaux en jouant du ti bwa ou en frappant du tambour face au grand Max Têlêphe qui les a, avec beaucoup de bienveillance, encouragé à « vivre la musique » comme il le fait lui-même.

Un bon moment avec « An patjé boug », un surnom qui met en valeur tout le potentiel et toutes les compétences de l'artiste qui avait choisi, ce jour-là, de venir à la rencontre des jeunes. Musicien, chanteur, flûtiste, auteur-compositeur, voilà en effet quelques-unes des facettes de Max Têlêphe. Une chose est sûre, à l'issue de ce rendez-vous, les jeunes avaient envie d'en apprendre encore plus sur leur culture.

R.-M.L



« Nous avons pu découvrir nos coutumes, nos artistes locaux mais aussi de nouveaux styles musicaux et les instruments utilisés pour les jouer », souligne Rose-Anne Zéléla, l'une des élèves ayant participé à l'échange.

RML

Max Têlêphe a incité les jeunes à « vivre la musique ».

RML

